

«A Tokyo, on vit en permanence avec les séismes»

Aujourd'hui directeur de la Chambre de commerce, Pierre Gramegna a occupé le poste d'ambassadeur du Luxembourg au Japon de 1996 à 2002. Il a lui-même vécu plusieurs tremblements de terre.

«Là-bas, on vit en permanence avec les séismes, surtout à Tokyo, où il y a des secousses régulièrement. Très vite on apprend à les reconnaître. C'est une sensation très difficile à décrire: en fait, on n'a pas l'impression que c'est la terre qui tremble mais que c'est tout notre corps. On est déséquilibré et on croit avoir des troubles de la vue, mais c'est simplement l'effet des vibrations, tout se déplace autour de nous.»

«Les Japonais sont habitués, ils ont des réflexes et savent quand il faut commencer à s'alarmer. La consigne est de sortir du bâtiment, mais on peut aussi s'abriter sous une table ou le chambranle d'une porte. Tout le pays est quadrillé avec des haut-parleurs qui servent en cas d'alerte. Même en rase campagne, parfois on croise un haut-parleur.»

«J'étais très inquiet en apprenant la nouvelle ce matin. J'ai



(Photo: Gerry Huberty)

tout de suite écrit à mes amis à l'ambassade. Ils m'ont répondu que pour eux tout allait bien, il n'y a eu que des dégâts matériels. J'étais très ému en voyant les images du séisme et du tsunami. C'est là qu'on se rend compte qu'on a laissé un peu de soi là-bas.»